

Érosion des sols

En Alberta et en Saskatchewan, l'érosion éolienne est un problème généralisé. Les agriculteurs de toutes les régions des Prairies s'intéressent aux méthodes de culture axées sur la conservation, aux cultures extensives et à la gestion des résidus pour lutter contre l'érosion, la salinité, la perte des matières organiques et le déclin de la fertilité du sol.

Avec l'aide de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies, ces groupes permettent aux agriculteurs de faire face aux problèmes de la dégradation de plusieurs façons, des assemblées locales, des visites dans d'autres régions des Prairies, l'utilisation en commun de machinerie spécialisée et des démonstrations à la ferme. Le même type de coopération existe aussi dans d'autres régions du Canada.

Les agriculteurs et la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies ont un but commun—ils veulent maintenir la fertilité des terres arables et assurer la viabilité de l'agriculture. Ce sont aussi les objectifs contenus dans une stratégie fédérale-provinciale récente sur l'agriculture approuvée par les premiers ministres du Canada. Un élément essentiel de cette stratégie et des futurs accords fédéral-provinciaux sur le sol et l'eau est la coopération entre les gouvernements et les agriculteurs. Notre gouvernement, de concert avec les gouvernements provinciaux des Prairies, cherche les moyens de donner plus d'ampleur à nos efforts pour protéger nos sols à long terme.

En Ontario, comme je viens de le dire, le programme connu sous le sigle SWEEP a été rendu possible par un accord fédéral-provincial de 30 millions de dollars. Ce programme vise à améliorer la qualité des sols et de l'eau dans le sud-ouest de l'Ontario au cours des cinq prochaines années. Le financement est assuré par Agriculture Canada dans le cadre d'une entente auxiliaire EDER. Environnement Canada participe aux activités de surveillance dans divers bassins hydrographiques. Les accords auxiliaires EDER sur le développement agricole conclus avec la Colombie-Britannique, le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard comportent tous des éléments de conservation des ressources.

● (1430)

La Direction générale de la recherche d'Agriculture Canada place toujours très haut dans l'ordre de ses priorités les recherches sur la préservation des sols. Au moment même où les budgets sont comprimés, les efforts dans ce domaine seront maintenus, voire intensifiés. J'espère que mon collègue, le député de Davenport m'écoute bien, car, sur ce point, je suis en désaccord avec lui. Le ministère de l'Agriculture est parfaitement conscient du problème et consacre des fonds au développement ou au transfert de technologies; c'est là un élément qui est présent dans la plupart des accords EDER.

Ces activités montrent que le gouvernement réagit au problème de l'érosion des sols dans tout le Canada. Je reconnais toutefois que des efforts plus poussés s'imposent et qu'il faut accroître les ressources affectées à la lutte contre l'érosion des sols.

M. Steven W. Langdon (Essex—Windsor): Monsieur le Président, je tiens tout d'abord à féliciter le député de Davenport (M. Caccia) d'avoir saisi la Chambre de cette question par la voie d'une motion d'initiative parlementaire. Le député qui vient de parler prétend que la situation est bien en main et

qu'il n'est pas urgent d'accorder plus d'attention à cette question de la conservation des sols. Je pense que sa position se cherche trop d'excuses et ne tient pas compte des difficultés éprouvées par les agriculteurs en particulier et l'agriculture en général d'un bout à l'autre du pays.

L'excellent rapport du comité sénatorial a mis ce problème en évidence en présentant diverses statistiques qu'il faut avoir à l'esprit, je pense, quand on examine cette question urgente. C'est ainsi que dans le sud-ouest de l'Ontario, l'érosion a fait subir à la culture du maïs une perte de rendement d'environ 30 à 40 p. 100. Il est très difficile pour mes agriculteurs du comté d'Essex, pour ceux du comté de Kent et d'ailleurs dans le sud-ouest de l'Ontario de faire face à ces pertes.

D'après les chiffres estimatifs pour 1982, l'agriculteur des Prairies aurait dû dépenser 239 millions au chapitre des engrais pour récupérer pleinement le manque à gagner actuellement imputable à l'érosion par le vent et par l'eau. On laisse entendre dans le rapport qu'il est plus difficile d'apprécier le problème aussi grave de la perte constante de riches terres arables due à l'envahissement des villes. Ce point a été mentionné par le député qui vient de prendre la parole, mais constitue effectivement un volet très important du problème de l'érosion des sols au Canada. L'expansion de nos villes au mépris de la conservation essentielle des parties fertiles de nos terres agricoles risque d'être dévastatrice.

Ce rapport révèle qu'entre 1961 et 1976, le Canada a perdu 3,5 millions d'acres de terre arable, soit une superficie équivalente à celle de l'Île-du-Prince-Édouard. Ce problème demande une attention immédiate.

Le problème inquiète les agriculteurs, comme on a pu le constater récemment au cours d'une tribune agricole tenue dans ma circonscription pour un large éventail de groupes d'agriculteurs du comté d'Essex. Parmi les témoins qui ont comparu devant les députés néo-démocrates qui avaient organisé cette tribune agricole figurait le président de l'Association de l'amélioration des sols et des cultures du comté d'Essex. Cette association compte plus de 350 membres dans le comté d'Essex. Elle a pour but de favoriser et d'encourager de bonnes pratiques de gestion des sols et des récoltes.

Bien qu'il y ait des gens au Canada qui essayent de remédier à ce problème, ils ont vraiment besoin que le gouvernement donne le ton et leur prête attention. Les directeurs de cette association pour l'amélioration des sols et des récoltes ont signalé plusieurs points. Tout d'abord, ils nous ont dit que la grande production de céréales dans le monde et la baisse de productivité d'une grande partie des sols peuvent fournir l'occasion de ne plus faire cette culture sur les terrains les moins productifs. Ils encourageraient les programmes gouvernementaux visant à supprimer la culture des céréales sur les terrains les plus pauvres et les moins productifs au profit de cultures plus favorables à la conservation des sols, comme celle des légumineuses ou l'arboriculture.

Ils ont déclaré également que cela devait être lié à la question des prix qui est un grave problème dans le comté d'Essex. Les contraintes imposées par les prix les ont obligé à essayer d'augmenter leur production à l'aide de pesticides et d'engrais qui ont eu pour effet d'augmenter l'érosion et de réduire en fin de compte la qualité de nos sols.